

Urbanisation : Les villes, centres de croissance

Dans le monde entier les villes jouent un rôle de plus en plus important dans la création de richesses, le renforcement du développement social, l'attraction d'investissements et l'exploitation des ressources humaines et techniques en vue de l'obtention de gains sans précédents en termes de productivité et de compétitivité. Au fur et à mesure que les pays se développent, les établissements humains représentent une part de plus en grande du revenu national.

Dans les pays développés comme dans ceux en développement, les villes produisent une part disproportionnée du produit intérieur brut (PIB) et fournissent d'énormes opportunités d'investissements et d'emplois. Les activités économiques urbaines représentent jusqu'à 55 % du produit national brut (PNB) dans les pays à faible revenu, jusqu'à 73 % dans les pays à revenu moyen et jusqu'à 85 % dans les pays à revenu élevé.

- Certaines villes dépassent même des pays en termes de résultats économiques. Si l'on considérait les cinq villes les plus grandes des Etats-Unis – New York, Los Angeles, Chicago, Boston et Philadelphie – comme un seul et même pays, il occuperait le quatrième rang mondial au niveau économique.
- Cette tendance est également présente dans le monde en développement : São Paulo, la ville la plus grande du Brésil, et Bangkok, la capitale de la Thaïlande, abritent toutes les deux à peine un peu plus de 10 % de la population totale de leurs pays respectifs, mais elles représentent toutes les deux plus de 40 % du PIB de leurs pays.
- Les villes représentent aussi un niveau disproportionné de revenus pour les gouvernements : les habitants de la capitale commerciale de l'Inde, Mumbai, par exemple, paient presque 40 % des impôts du pays.
- La concentration de l'activité économique dans les villes en fait les premières créatrices d'emplois non agricoles dans les secteurs formel et informel. Alors que le secteur formel représente une part beaucoup plus importante de l'emploi urbain dans les pays industrialisés, dans les régions en développement, le secteur informel emploie une proportion importante de la main d'œuvre non agricole (jusqu'à 80% en Afrique sub-saharienne et plus de 60 % en Asie et en Amérique latine).

Les villes sont également des moteurs de développement rural. Elles offrent beaucoup de possibilités d'investissement, qui non seulement soutiennent le développement urbain mais qui, en raison de l'importance des liaisons entre les zones rurales et urbaines, contribuent également au développement rural. L'amélioration de l'infrastructure entre les zones rurales et les villes augmente la productivité rurale et renforce l'accès des habitants des zones rurales à l'éducation, à la santé, aux marchés, au crédit, à l'information et aux autres services.

Par ailleurs, le renforcement des liaisons entre zones urbaines et rurales bénéficie aux villes compte tenu de l'augmentation de la demande rurale en biens et services urbains et de la valeur ajoutée dérivée des produits agricoles. L'augmentation de la productivité et de la compétitivité alimente également l'urbanisation: on trouve dans le monde entier des exemples de villages de pêcheurs assoupis devenus des ports florissants, d'anciens comptoirs éloignés et sans activité devenus des centres commerciaux de premier plan et de dépôts de chemin de fer ou de petits ports devenus des capitales.

Contrairement à l'idée reçue, les investissements dans les infrastructures en zones urbaines ne sont pas seulement rentables, ils sont aussi rationnels du point de vue écologique. La concentration de population et d'entreprises dans les zones urbaines réduit fortement le coût unitaire de l'eau courante, des égouts, des canalisations, des routes, de l'électricité, du ramassage des ordures, du transport, de la santé et des écoles. Toutefois, leur rentabilité est fortement réduite quand ils sont effectués trop tard. Par exemple, lorsqu'on laisse proliférer des établissements informels ou des bidonvilles, il devient plus difficile et plus coûteux de mettre en place des infrastructures et des services parce qu'aucune disposition n'a été préalablement prise

quant au développement de ces établissements. En outre, les densités de population et la configuration spatiale des bidonvilles ne permettent souvent pas la construction de routes, de systèmes d'égouts et d'autres équipements plus faciles à installer dans des zones moins densément peuplées et mieux planifiées.

Le présent article peut être reproduit, en tout ou en partie, sous réserve que la source, ONU-Habitat, en soit indiquée. Des photographies sont disponibles sur notre site Internet. Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter : M. Sharad Shankardass, Porte-parole, ou Mme Zahra Hassan, Attachée de liaison avec la presse et les médias, Groupe des relations avec la presse et les médias; téléphones : (254 20) 7623153/7623151; télécopieur : (254 20) 7624060, Mél. : habitat.press@unhabitat.org; site Internet : www.unhabitat.org. SOWC/06/07/B/Urb3